

50 ANNÉES DE RECHERCHE RIZICOLE POUR LE DÉVELOPPEMENT



AfricaRice



Introduction

Le Centre du riz pour l'Afrique (AfricaRice), créé en 1971 en tant qu'Association pour le développement de la riziculture en Afrique de l'Ouest (ADRAO), célèbre 50 ans de recherche pour le développement (R&D). Au cours des cinq dernières décennies, AfricaRice et ses partenaires (les systèmes nationaux de recherche agricole en Afrique subsaharienne, ainsi que des instituts de recherche internationaux) ont contribué de manière substantielle à la réalisation des objectifs de développement et à l'amélioration des conditions de vie des pauvres. Des gains importants ont été réalisés grâce au développement et la diffusion d'innovations technologiques, institutionnelles et politiques tangibles. Parallèlement, de nombreux impacts économiques et sociaux ont été documentés par des publications dans des revues scientifiques réputées. Cette brochure met en évidence les principaux impacts à long terme et à grande échelle des activités de R&D menées par AfricaRice et ses partenaires.

AfricaRice en chiffres :

15 millions de personnes sorties de la pauvreté en ASS en 2021

37 milliards de \$US de bénéfice brut cumulé de la recherche

3,49 \$US générés pour chaque dollar investi

AFRICARICE ET SES PARTENAIRES ONT CONTRIBUE DE MANIERE SUBSTANTIELLE A LA REALISATION DES OBJECTIFS DE DEVELOPPEMENT ET A L'AMELIORATION DES CONDITIONS DE VIE DES PAUVRES.

Investissement cumulé de plus de 433 millions de dollars US

Investissements
annuels
d'environ
**10 millions
de \$US**



Entre 1991 et 2020, une valeur cumulée de **433 millions de \$US** a été investie dans les activités de R&D menées par AfricaRice et ses partenaires. Les investissements annuels d'environ **10 millions de \$US** ont presque doublé à la suite de la crise alimentaire de 2008 pour atteindre un pic de **30 millions de \$US** en 2013 (Figure 1). Au cours des cinq dernières décennies, la plupart des investissements (environ 65 %) ont été utilisés pour développer et diffuser des technologies et des connaissances innovantes afin de stimuler la production locale, d'améliorer la qualité et la compétitivité du riz et de combler l'écart entre l'offre et la demande de riz national (Figure 2).

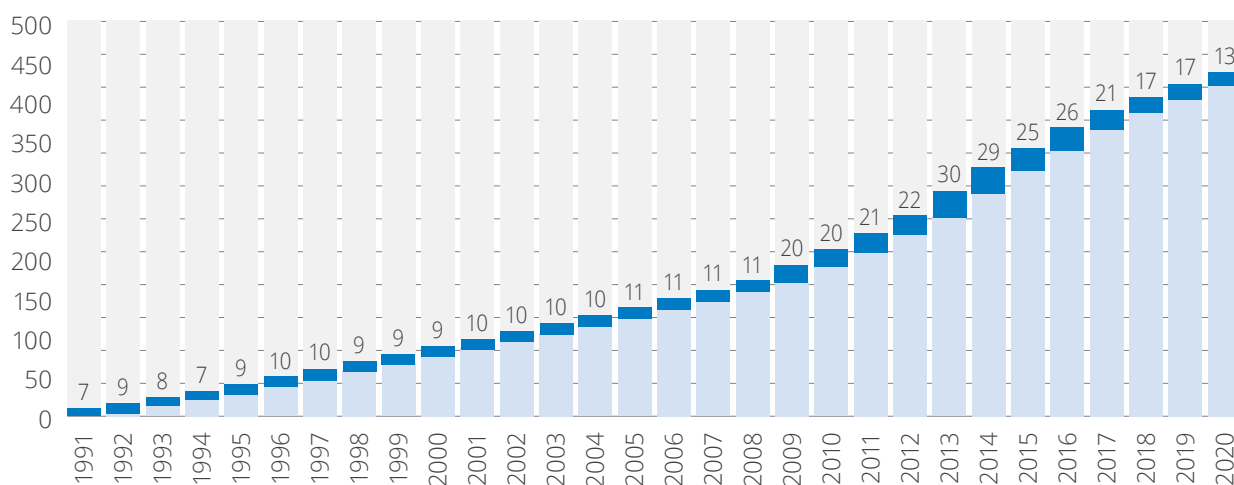


Figure 1. Dépenses annuelles de recherche d'AfricaRice (Million de \$US)

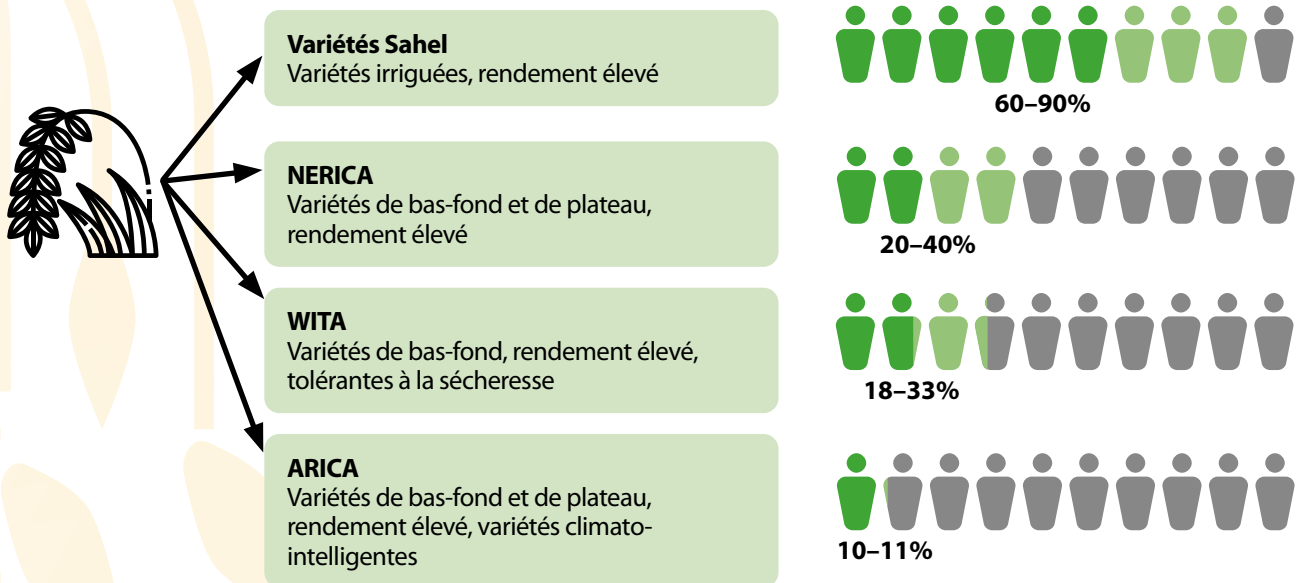
Source: Rapports annuels d'AfricaRice (1991-2020).

ENTRE **1991** ET **2020**, UNE VALEUR CUMULEE DE **433 MILLIONS DE \$US** A ETE INVESTIE DANS LES ACTIVITES DE R&D MENEES PAR AFRICARICE ET SES PARTENAIRES.

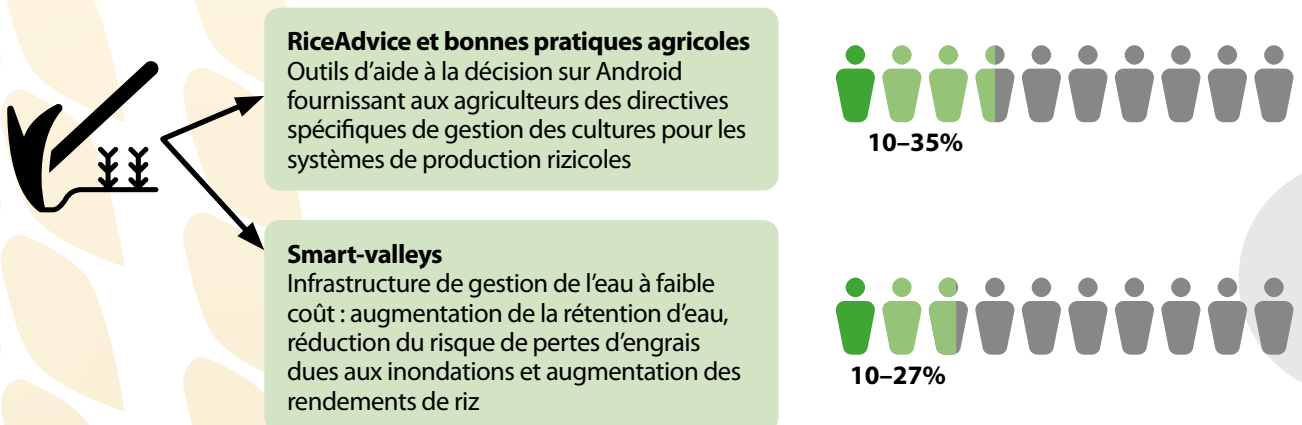


TAUX D'ADOPTION MOYEN

AMÉLIORATION GÉNÉTIQUE



AGRONOMIE



POST-RÉCOLTE

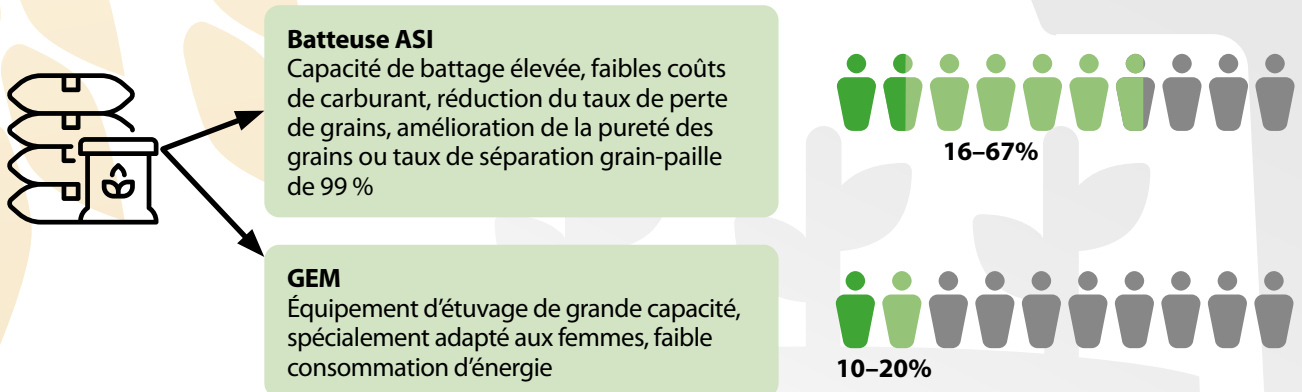


Figure 2. Technologies clés d'AfricaRice diffusées au cours des 50 dernières années

Source : Données d'enregistrement et de suivi en ligne d'AfricaRice (2013-2021).

Note : NERICA = Nouveau riz pour l'Afrique ; ARICAs = Variétés de riz avancées pour l'Afrique ; WITAs = Variétés de riz pour les écosystèmes de bas-fond pluvial et irrigué ; Batteuse ASI = Batteuse améliorée ; GEM = Étuvage améliorant la qualité du grain, l'efficacité énergétique et faite de matériaux durables.

Plus de **2 millions** d'hectares couverts par les variétés NERICA dans **plus de 16 pays** d'Afrique subsaharienne en 2021

En termes d'amélioration génétique, AfricaRice et ses partenaires ont développé et diffusé environ 570 variétés à haut rendement et tolérantes au stress (Futakuchi *et al.*, 2021). Depuis leur première diffusion au début des années 2000, les Nouvelles variétés de riz pour l'Afrique (NERICA) ont révolutionné la production de riz. Les variétés NERICA ont une maturation précoce (75-100 jours), sont bien adaptées aux environnements difficiles, concurrencent fortement les mauvaises herbes, ont une bonne résistance aux maladies et ravageurs locaux, et sont capables de résister aux sécheresses, aux inondations, aux sols infertiles et à la toxicité ferreuse. Les variétés NERICA développées pour les écosystèmes de plateau ont permis à des milliers de petits producteurs de produire du riz de plateau. Les femmes en ont particulièrement profité, car elles n'ont souvent pas accès aux zones de production des bas-fonds.

Les NERICA sont aujourd'hui les variétés de riz pluvial les plus largement adoptées en Afrique subsaharienne,

et sont cultivées dans plus de **16 pays**. La superficie cultivée en NERICA est passée de 200 000 hectares (ha) en 2008 à 1,4 million ha en 2013 et à **2,1 millions ha** en 2021 (Arouna *et al.*, 2017 ; mise à jour en utilisant le taux de croissance annuel moyen de la superficie rizicole). L'impact sur le rendement est de 0,32 t/ha. En 2014, les variétés NERICA ont apporté la sécurité alimentaire à **7,2 millions de personnes** en Afrique (Arouna *et al.*, 2017).

La mise au point des NERICA a permis de remporter plusieurs prix internationaux. Le Prix mondial de l'alimentation a été décerné au Dr Monty Jones, le scientifique d'AfricaRice qui a dirigé le développement des NERICA, en 2004. En 2019, AfricaRice a reçu le prix Al-Sumait pour sa contribution à la sécurité alimentaire en Afrique.

<https://www.africarice-fr.org/nerica>



La technologie Smart-valleys augmente les rendements de **0,9 t/ha** et les revenus de **267 \$US par ha**

L'approche "Smart-valleys" est moins coûteuse, participative et durable pour aménager le fond intérieur des bas-fonds des systèmes à base de riz. Les avantages mentionnés par les producteurs sont l'augmentation de rétention de l'humidité dans les champs, la diminution de risque de perte d'engrais due à l'inondation, et l'augmentation du rendement du riz.

Cette innovation a été mise en œuvre au Bénin, au Burkina Faso, au Liberia, en Sierra Leone et au Togo, et a permis de réduire de manière significative les contraintes liées

à la production de riz dans les bas-fonds. Elle augmente l'humidité des parcelles de 12 % tout au long du cycle, et permet aux agriculteurs d'augmenter leur rendement en riz de 0,9 tonne/ha (21 %). Cela se traduit par un gain de revenu net de **267 \$US par ha** (Arouna et Akpa, 2019). L'importance de cette innovation a été reconnue lorsque le Dr Elliott Dossou-Yovo a reçu le prix Norman E. Borlaug pour la recherche et l'application sur le terrain en 2021.

<https://www.africanrice-fr.org/smart-valleys>



LES AVANTAGES MENTIONNES PAR LES PRODUCTEURS SONT L'AUGMENTATION DE RETENTION DE L'HUMIDITE DANS LES CHAMPS, LA DIMINUTION DE RISQUE DE PERTE D'ENGRAIS DUE A L'INONDATION, ET L'AUGMENTATION DU RENDEMENT DU RIZ.

RiceAdvice a généré des gains d'environ **3,7 millions de \$US** en 2016

RiceAdvice est une application sur Android qui fournit des recommandations personnalisées au niveau du champ pour la gestion des engrais, y compris quels engrais utilisés, quand et à quels taux d'application. Elle fournit également des informations sur la date de maturité prévue et suggère des bonnes pratiques agricoles complémentaires pour augmenter les rendements. Les agriculteurs appliquant les recommandations de RiceAdvice ont pu augmenter leurs rendements de 20 % en moyenne (730 kg/ha) par rapport

au témoin, réalisant ainsi une augmentation de 23 % de leur bénéfice, soit **275 \$US/ha** (Arouna *et al.*, 2021a). En 2016, environ 8 115 agriculteurs ont bénéficié de RiceAdvice, générant une production supplémentaire de 7 625 tonnes de riz d'une valeur de **3,7 millions de \$US** (estimation à partir de Arouna *et al.*, 2021a).

<https://www.africarice-fr.org/riceadvice>



EN 2016, ENVIRON **8 115 AGRICULTEURS** ONT BÉNÉFICIÉ DE RICEADVICE, GÉNÉRANT UNE PRODUCTION SUPPLÉMENTAIRE DE **7 625 TONNES** DE RIZ.

La batteuse ASI réduit les pertes post-récolte et confère un gain moyen de **53 dollars par hectare**

Le battage manuel du riz est une activité à forte intensité de main-d'œuvre et est traditionnellement effectué par les femmes. Il est inefficace et entraîne des pertes post-récolte pouvant atteindre 35 %. AfricaRice et ses partenaires ont mis au point la batteuse de riz améliorée ASI en réponse à ces défis. Elle sépare mécaniquement les grains de riz des panicules sans endommager les grains. Les agriculteurs qui utilisent cette technologie peuvent atteindre une capacité de battage élevée de **6 à 7 tonnes** de riz paddy par jour. Ils peuvent également réduire les coûts de carburant et atteindre un taux de séparation grain-paille de 99 % (Ogwuike *et al.*, 2020). La batteuse ASI peut être fabriquée localement, ce qui en fait l'une des technologies post-récolte améliorées les plus importantes en Afrique. Elle est actuellement utilisée dans 19 pays africains.

Plus de 50 % de la production totale de paddy au Sénégal est battue avec la batteuse ASI. En remplaçant

la technologie traditionnelle de battage par ASI, les producteurs réalisent un gain moyen de **53 \$US/ha**. Depuis sa première introduction au Sénégal, en 1997, le nombre de batteuses fabriquées localement n'a cessé d'augmenter pour atteindre près de **3 000** en 2021. Cela représente un investissement d'environ **12 millions de dollars US**. La couverture de la zone (où les agriculteurs ont accès à la technologie) a été estimée à 31 % du total en 2008, pour atteindre 77 % en 2021, avec une superficie battue en paddy estimée à **1,8 million d'ha** avec la batteuse ASI. En 2003, AfricaRice et ses partenaires ont reçu le Prix présidentiel sénégalais pour la science en reconnaissance de la mise au point technologique.

<https://www.africarice-fr.org/batteuse-asi>



Augmentation des revenus et travail plus efficient pour les femmes étuveuses de riz

L'étuvage du riz consiste à faire bouillir partiellement le riz dans son enveloppe avant de l'usiner. Il protège le riz contre les brisures pendant l'usinage, préserve la nutrition et améliore la qualité. Les chercheurs d'AfricaRice ont constaté que, lorsqu'il est effectué correctement, l'étuvage du riz améliore considérablement la qualité physique et nutritionnelle du riz usiné. Cependant, le processus traditionnel d'étuvage (effectué principalement par les femmes) est laborieux, long et dangereux, et produit un riz contenant des impuretés, des grains brisés et brûlés, et dégageant une odeur indésirable. Il nécessite également de grandes quantités de bois de chauffage et d'eau.

AfricaRice et ses partenaires ont conçu une nouvelle technologie améliorée d'étuvage appelée GEM (Grain quality enhancer, Energy-efficient and durable Material). Cette technologie permet de produire un riz de meilleure qualité, plus commercialisable, et d'améliorer la sécurité du travail des femmes étuveuses. La technologie GEM se caractérise par des cuves de trempage durables et économes en énergie, de cuiseurs à vapeur alimentés par un fourneau de

cuisson propre et un dispositif économe en main-d'œuvre permettant de soulever facilement de lourdes charges. Cette technologie a été adoptée au Bénin, en Côte d'Ivoire, en Éthiopie, au Niger, au Nigeria, au Sénégal et au Togo.

Les femmes utilisant la technologie GEM pour l'étuvage ont pu gagner plus que celles utilisant les systèmes traditionnels, avec un gain supplémentaire de **200 \$US**. Le rendement économique du GEM est de 70 %, contre 14 % pour les méthodes traditionnelles d'étuvage. Le GEM réduit également de manière significative ou remplace complètement le besoin de combustible de bois de chauffage, ce qui permet d'économiser **30 \$US par tonne** sur le coût du bois de chauffage dans le processus d'étuvage et de fournir une option plus durable et moins exigeante en main-d'œuvre. Au Nigeria, les femmes ont généré plus de **182 000 \$US** en 2019 en vendant 218 tonnes de riz de qualité étuvé au niveau national grâce à la technologie GEM.

<https://www.africarice-fr.org/etuveuse-gem>



15 millions de personnes sorties de la pauvreté grâce aux activités R&D d'AfricaRice en 2021

En 2014, l'impact sur les revenus générés par la culture des variétés de riz améliorées a été estimé à **58 \$US/habitant** pour les NERICA et à **72 \$US/habitant** pour les autres variétés améliorées. En termes de réduction de la pauvreté, environ un million de ménages producteurs de riz sont sortis de la pauvreté. Cela représentait environ 8 millions de personnes (Arouna *et al.*, 2017).

En 2021, **15 millions de personnes** dans 1,8 million de ménages sont sorties de la pauvreté grâce aux produits de R&D d'AfricaRice. Cela représente 17 % d'hommes, 34 % de femmes et 49 % d'enfants. C'est le Nigeria qui en a le plus bénéficié, avec **4,3 millions de personnes** issues de 554 000 ménages sortis de la pauvreté (Figure 3).

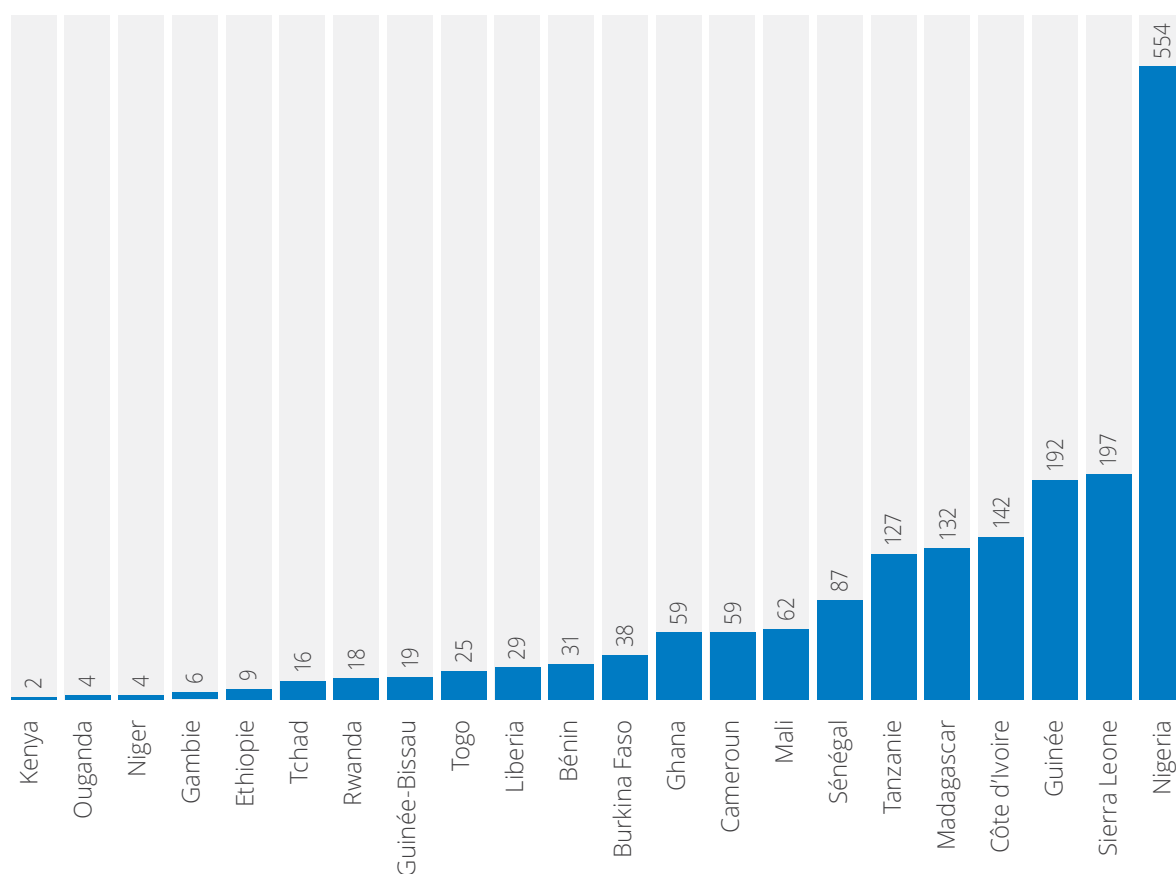


Figure 3. Nombre de ménages sortis de la pauvreté (milliers de ménages)

Source : Estimation d'AfricaRice, basée sur Arouna *et al.* (2017)

Bénéfice brut cumulé de la recherche de **37 milliards de dollars US** depuis 1991

Avant 1998, l'impact de la R&D d'AfricaRice était relativement faible car les activités se concentraient principalement sur le développement des capacités humaines dans la région de l'Afrique de l'Ouest. En 1998, la R&D a contribué à hauteur de **360 millions de \$US** à l'économie rizicole de sept pays d'Afrique de l'Ouest (Dalton et Guei, 2003). Cela a représenté un gain de 97 \$US/ha, allant de 33 \$US/ha dans les plateaux pluviaux à **213 \$US/ha** dans les bas-fonds irrigués.

De nombreux progrès ont été réalisés depuis lors, avec une tendance à la hausse des bénéfices annuels bruts de recherche (PPA constante 2015). Le bénéfice annuel brut cumulé de la recherche au cours des 30 dernières années est estimé à **37 milliards de \$US** (PPA constante 2015) (Figure 4), ce qui représente un gain de **3,49 \$US** pour chaque dollar investi. Dans le cas le plus prudent, avec un taux minimal d'adoption des technologies à travers l'Afrique subsaharienne et une augmentation minimale de la superficie rizicole, la R&D d'AfricaRice aurait contribué à hauteur d'environ 15,13 milliards de \$US à l'économie de la région. Dans l'hypothèse la plus optimiste et la plus réaliste, AfricaRice et ses partenaires auraient contribué à hauteur de 69,15 milliards de \$US (estimation suivant la méthode de Dalton et Guei, 2003).

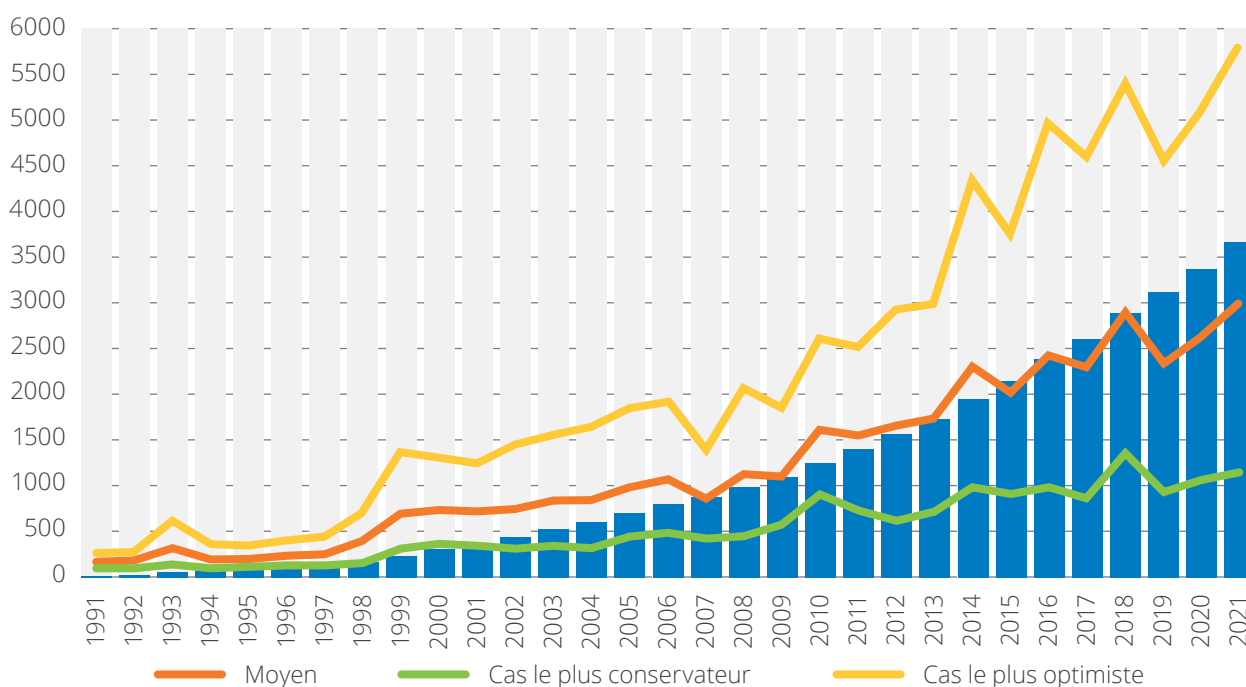
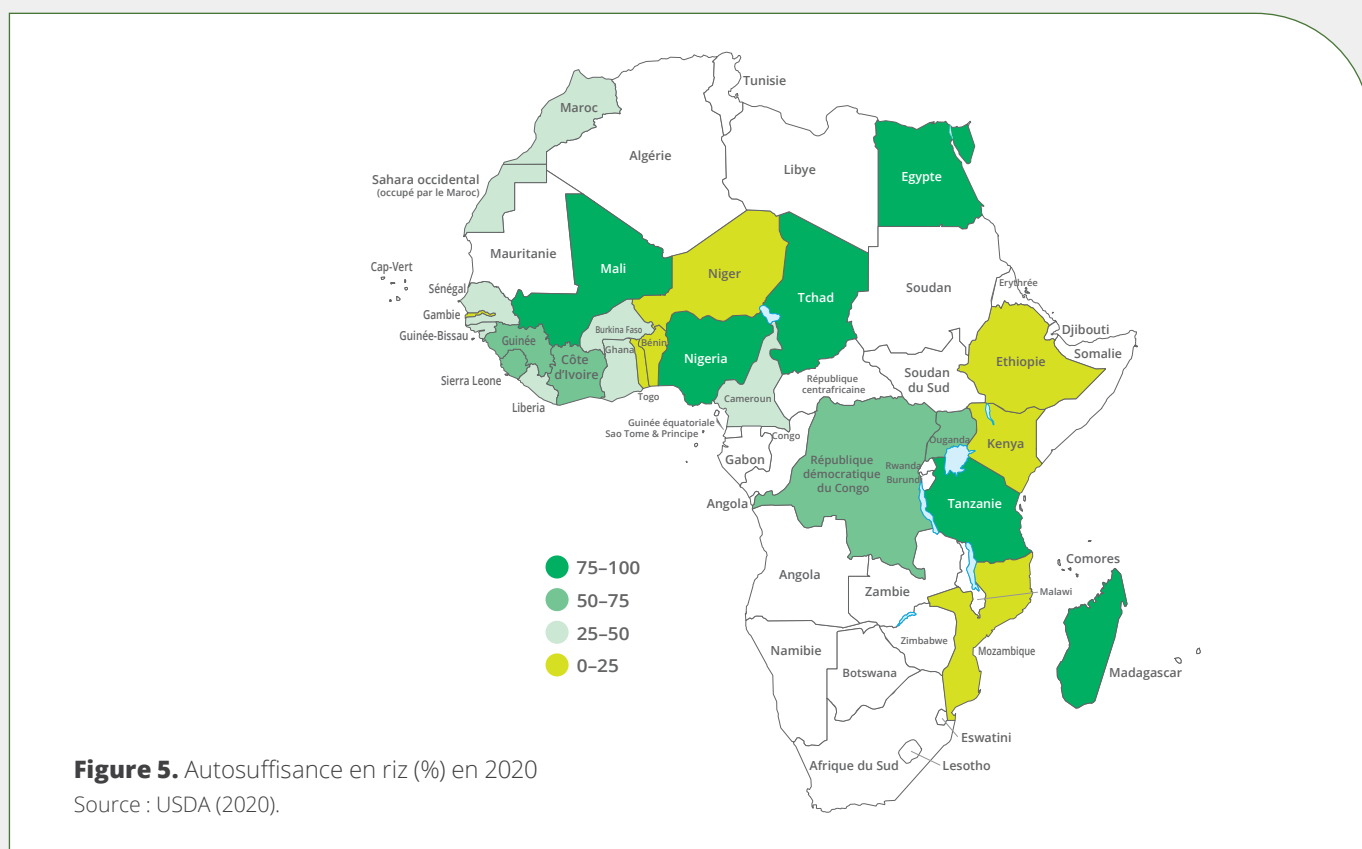


Figure 4. Bénéfice annuel brut de la recherche (millions de \$US, PPA constante 2015)

Source : Estimation d'AfricaRice, basée sur Dalton et Guei (2003).

Augmentation de l'autosuffisance en riz de **16 % par an** (2008-2018)

La Coalition pour le Développement de la Riziculture en Afrique (CARD) initiée par le gouvernement japonais, AfricaRice, l'Agence japonaise de coopération internationale et les systèmes nationaux de recherche agricole, a été créée pour stimuler la production et l'autosuffisance en riz suite à la crise alimentaire de 2008. L'impact cumulatif de la CARD a été estimé à **67,7 millions de tonnes** de production de paddy entre 2008 et 2018, et les politiques de la CARD ont permis de ralentir l'augmentation de la dépendance aux importations de riz dans 23 pays. En moyenne, les activités menées dans le cadre de la CARD ont contribué à une **augmentation de 16 %** de l'autosuffisance en riz par an entre 2008 et 2018 (Arouna *et al.*, 2021b). En 2018, l'autosuffisance en riz aurait été de 37 % sans la CARD, alors que la valeur observée est de 59 %. En 2020, plusieurs pays (dont l'Égypte, le Mali, Madagascar, le Nigeria et la Tanzanie) étaient autosuffisants en riz à plus de **75 %** (USDA, 2020 ; voir Figure 5).



EN 2020, L'ÉGYPTE, LE MALI, MADAGASCAR, LE NIGERIA, LA TANZANIE ET LE TCHAD ETAIENT AUTOSUFFISANTS EN RIZ A PLUS DE **75 %**.

Développement des compétences de plus de **43 000 personnes**, dont **1 300** cadres, pour la prochaine génération de **scientifiques du riz**

AfricaRice considère le renforcement des capacités comme la pierre angulaire du processus de développement et de renforcement des compétences, des capacités, des processus et des ressources nécessaires aux individus pour prospérer dans un monde en rapide évolution. AfricaRice a consacré d'énormes efforts techniques et financiers pour renforcer les capacités des groupes d'agriculteurs et des ménages agricoles, ainsi que des autres acteurs engagés dans le développement du système rizicole. Entre 1971 et 2019, AfricaRice et ses partenaires ont permis le renforcement des capacités de **43 264 personnes**, améliorant ainsi leurs compétences et leurs connaissances, dont **1 319 cadres pour la prochaine génération de scientifiques du secteur rizicole** qui ont bénéficié de formation individuelle entre 1971 et 2020.



ENTRE 1971 ET 2019, AFRICARICE ET SES PARTENAIRES ONT PERMIS LE RENFORCEMENT DES CAPACITES DE **43 264** PERSONNES.

AfricaRice et ses partenaires ont publié **865 articles** dans des revues scientifiques (2000-2021)

Entre 2000 et 2021, les scientifiques d’AfricaRice et de ses partenaires ont publié un total de **865 articles scientifiques**, soit une moyenne d’environ 39 articles par an (Figure 6).

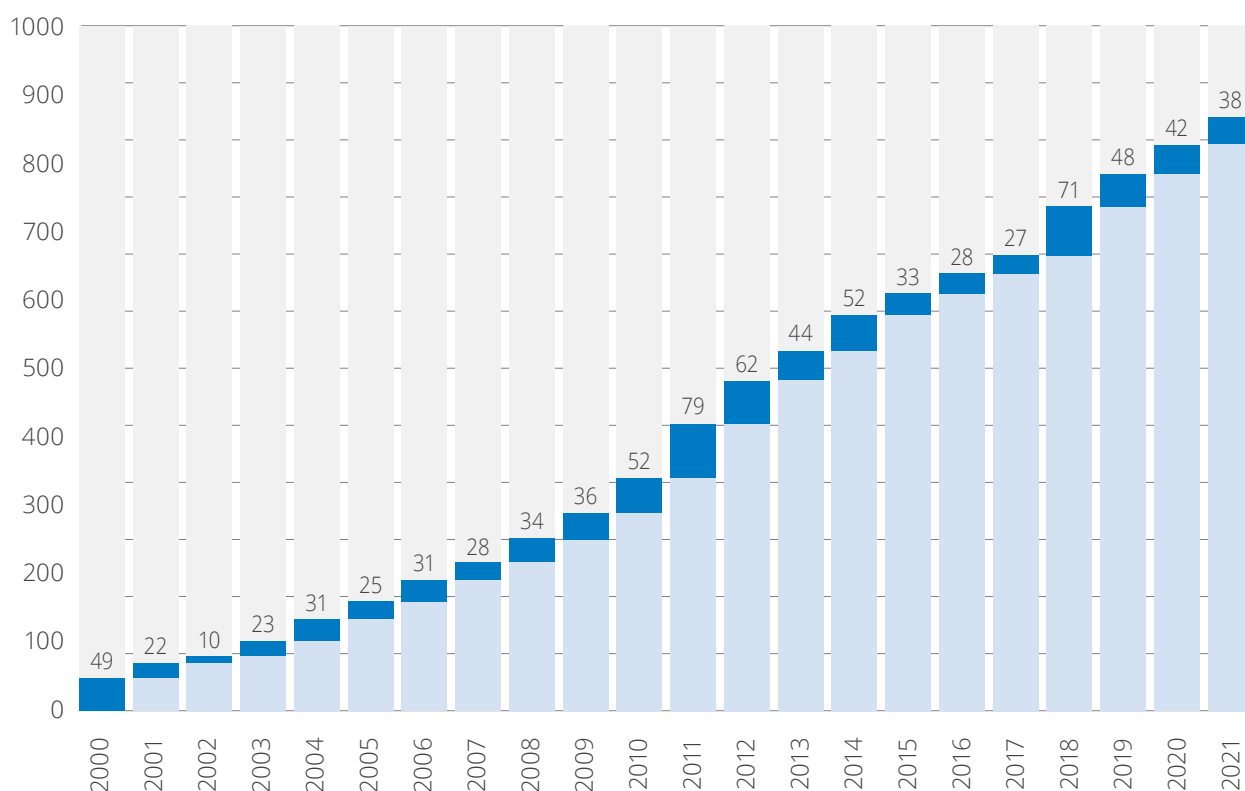


Figure 6. Nombre d’articles scientifiques publiés par an (2000-2021)

Source : Rapports annuels de AfricaRice.

Belle reconnaissance des réalisations d’AfricaRice

Entre 2000 et 2021, le personnel d’AfricaRice a reçu 18 récompenses, représentant une reconnaissance évidente de leurs importantes contributions à la recherche et au développement, à savoir :

1. Prix présidentiel d’excellence 2021 de la République de Corée pour AfricaRice.
2. Prix Norman Borlaug pour la recherche et l’application sur le terrain - 2021 pour le Dr Elliott Dossou-Yovo.
3. Prix 2021 du Leader émergent pour la transformation de l’agriculture en Afrique (ELAAT) pour le Dr Ali Ibrahim par la Société américaine d’agronomie (SAA).
4. Bourse de One Planet Fellowship pour Jean-Martial Johnson en 2021.
5. Prix Al-Sumait pour la sécurité alimentaire 2019 pour AfricaRice et l’Alliance panafricaine pour la recherche sur le haricot (PABRA).
6. Médaille commémorative du 70e anniversaire de l’Organisation des Nations unies pour l’alimentation et l’agriculture en 2015 pour AfricaRice.
7. Le prix Louis Malassis 2015 catégorie « Jeune scientifique prometteur » pour le Dr Kazuki Saito.
8. Le prix Louis Malassis 2012 catégorie « Jeune scientifique prometteur » pour le Dr Matty Demont.
9. Prix international du Japon pour les jeunes chercheurs 2011 pour le Dr Jonne Rodenburg.
10. Prix d’excellence de la coopération mondiale Sud-Sud 2010 pour AfricaRice.
11. Prix de la communication exceptionnelle du CGIAR 2009 pour le Dr Paul Van Mele.
12. Prix du meilleur jeune scientifique prometteur du CGIAR 2009 pour le Dr Jonne Rodenburg.
13. Prix des Nations Unies pour le partenariat triangulaire Sud-Sud 2006 pour AfricaRice pour l’Initiative NERICA.
14. Prix présidentiel du Burkina Faso 2016 pour le Dr Moussa Sié et le programme riz de l’Institut de l’environnement et des recherches agricoles (INERA) (les NERICA de bas-fonds).
15. Prix Fukui International Koshihikari Rice du Japon 2006 pour le Dr Moussa Siéles (les NERICA de bas-fonds).
16. Prix mondial de l’alimentation 2004 pour le Dr Monty Jones pour l’avancée scientifique relative à la sélection interspécifique et le développement des variétés NERICA.
17. Prix présidentiel du Sénégal pour la science et la technologie 2003 pour AfricaRice et ses partenaires au Sénégal pour le développement de la batteuse de riz ASI.
18. Prix Roi Baudouin du CGIAR 2000 pour AfricaRice pour ses travaux sur le ‘Nouveau riz pour l’Afrique’ (NERICA).

Références

- Arouna A et Akpa KAA. 2019. Water management technology for adaptation to climate change in rice production: Evidence of smart-valley approach in West Africa. In : Sarkar A, Sensarma S and vanLoon G eds. *Sustainable Solutions for Food Security*, Springer, Cham. https://doi.org/10.1007/978-3-319-77878-5_11
- Arouna A, Lokossou JC, Wopereis MCS, Bruce-Oliver S et Roy-Macauley H. 2017. Contribution of improved rice varieties to poverty reduction and food security in sub-Saharan Africa. *Global Food Security*, 14 : 54–60. <https://doi.org/10.1016/j.gfs.2017.03.001>
- Arouna A, Michler JD, Yergo WG et Saito K. 2021a. One size does not fit all: Experimental evidence on the digital delivery of personalized extension advice in Nigeria. *American Journal of Agricultural Economics* 103(2) : 596–619. <https://doi.org/10.1111/ajae.12151>
- Arouna A, Fatognon IA, Saito K et Futakuchi K. 2021b. Moving toward rice self-sufficiency in sub-Saharan Africa by 2030: Lessons learned from 10 years of the Coalition for African Rice Development. *World Development Perspectives*, 21 : 100291. <https://doi.org/10.1016/j.wdp.2021.100291>
- Dalton TJ et Guei RG. 2003. Productivity gains from rice genetic enhancements in West Africa: Countries and ecologies. *World Development*, 31(2) : 359–374. [https://doi.org/10.1016/S0305-750X\(02\)00189-4](https://doi.org/10.1016/S0305-750X(02)00189-4)
- Futakuchi K, Senthilkumar K, Arouna A, Vandamme E, Diagne M, Zhao D, Manneh B and Saito K. 2021. History and progress in genetic improvement for enhancing rice yield in sub-Saharan Africa. *Field Crops Research*, 267 : 108159. <https://doi.org/10.1016/j.fcr.2021.108159>
- USDA. 2020. Production, supply and distribution (PSD). Foreign Agricultural Service, United States Department of Agriculture. <https://apps.fas.usda.gov/psdonline/app/index.html#/app/advQuery> (accessed 18 February 2021).
- Ogwuika PCA, Ogwuika CO et Arouna A. 2020. Impact of the adoption of technological innovation on the credit acquisition of rice farmers in Senegal: a propensity score matching technique. *African Journal of Science, Technology, Innovation and Development*. <https://doi.org/10.1080/20421338.2020.1855746>

© Centre du riz pour Afrique 2022. AfricaRice exhorte les lecteurs à faire un bon usage de cet ouvrage. Une citation correcte est requise.

Citation : Centre du riz pour l’Afrique. 2022. *Impact à long terme et à grande échelle de la recherche rizicole pour le développement en Afrique au cours des 50 dernières années*. Bouaké, Côte d’Ivoire.

Toutes les photos sont l’oeuvre des agents d’AfricaRice et des réseaux et consortiums abrités par le Centre.

PERSPECTIVES

En partenariat avec les parties prenantes, les gouvernements, les décideurs politiques et les donateurs, AfricaRice a élaboré un nouveau cadre pour guider la poursuite de sa mission. Son travail futur sera dirigé par la stratégie de recherche et d'innovation pour le secteur rizicole africain de 2030, intitulée « Transformation des systèmes agroalimentaires à base de riz pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique ». Cette stratégie est alignée sur la stratégie de recherche et d'innovation du One CGIAR à l'horizon 2030. Elle vise à contribuer à la transformation des systèmes alimentaires, terrestres et aquatiques face au changement climatique en fournissant des innovations aux acteurs du secteur rizicole en Afrique. Elle s'appuiera sur les partenariats et les investissements actuels et cherchera à élargir le soutien des donateurs et des pays membres pour le développement d'innovations en matière rizicole qui amélioreront les moyens de subsistance de millions de personnes à travers l'Afrique.

Siège d'AfricaRice

01 BP 4029, Abidjan 01, Côte d'Ivoire

T : (225) 22 48 09 10; **F :** (225) 22 44 26 29

Station de recherche à M'bé

01 BP 2551, Bouaké, Côte d'Ivoire

T : (225) 22 48 09 20; **F :** (225) 31 63 25 78

E : AfricaRice@cgiar.org

AfricaRice est un Centre de recherche du CGIAR et fait ainsi partie d'un partenariat mondial de la recherche agricole pour un futur sans faim. C'est aussi une Association de recherche intergouvernementale composée de pays membres africains.



www.AfricaRice.org